



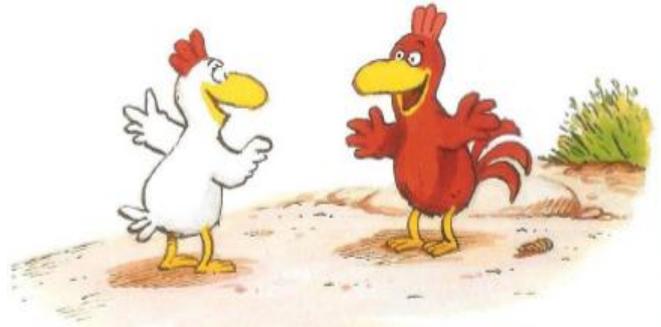
Chapitre 4

À l'ombre des grands arbres, un petit coq l'observe :

Ça alors ! Une poulette toute blanche !

Carméla s'avance, un peu intimidée :

- Bonjour, je m'appelle Carméla...
- Moi, c'est Pitikok...
- Je viens d'un lointain poulailler, là-bas, de l'autre côté de la mer...
- Ouh, là, là, tu viens de loin !
- C'que tu es rouge, Pitikok...
- Et toi, c'que tu es belle, Carméla ! Viens, je vais te présenter à mes parents.
- Papa, maman ! Devinez qui vient dîner ?



Ce soir, en l'honneur de Carméla, c'est la fête au poulailler.

- Pitikok ? J'voudrais te demander... Pourquoi les poules de chez vous ont-elles le derrière tout nu ?

- C'est la coutume. Les Indiens utilisent nos plus jolies plumes pour se faire beaux ! Suis-moi dans ma cachette secrète, Carméla, on sera plus tranquilles !

- Chouette ! Dis ? Je peux reprendre de ces bonbons jaunes ?

- C'est pas des bonbons, c'est du maïs !



Pitikok veut tout savoir sur Carméla.

- Tu as des frères ? Des sœurs ? Comment est ta maison ?

Carméla lui parle de son vieux poulailler et de son grand ami, Pédro le Cormoran.

« Ce qu'elle est drôle », pense Pitikok.

- Euh...Carméla...

- Oui, Pitikok...

- Si tu es d'accord, demain, je t'emmène visiter mon pays.

